

ESSAI SUR LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DU PSAUME 116*

Pierre Auffret - Lyon

Nous proposant d'étudier la structure littéraire du Ps 116, commençons par relever dans quelques commentaires la répartition des unités telle qu'elle y est proposée :

- A.F. KIRKPATRICK (1902) : 1-4 et 5-9 + 10-14 et 15-19
- H. GUNKEL (1929, *amet* v.14) : 1-2.3-4.5-6.7-9 et 10-11.12-13.15-16.17-19
- J. CALÈS (1936) : comme le précédent (joint 14 à 12-13)
- F. NÖTSCHER (1947) : 1-4.5-9.10-11.12-19
- H.J. KRAUS (1961) : 1-2.3-6.7-9, puis comme CALÈS
- A. DEISSLER (1963) : 1-2.3-4.5-11.12-19
- M. MANNATI (1968, comme GUNKEL jusqu'à 9 - *amet* aussi 14) :
1-2.3-4.5-6.7-9 // respectivement à 10a.10b-13.15-16.17-19
- A. MAILLOT & A. LELIEVRE (1969) : comme CALÈS
- M. DAHOOD (1970) : 1-6.7-11.12-15.16-17.18-19
- J. VAN DER PLOEG (1974) : 1-2.3-4.5-7.8-9.10-14.15-19
- E. BEAUCAMP (1979) : comme CALÈS

A ces propositions il convient d'ajouter celle de Robert L. ALDEN¹ que nous présenterons ci-dessous telle quelle, en soulignant les récurrences sur lesquelles il fonde les correspondances :

* Etude préliminaire à une conférence sur le même sujet donnée au Comité d'Etudes Orientales de l'Académie Polonaise des Sciences, branche de Cracovie, dans cette dernière ville le 13 mai 1983. Le résumé de la conférence est à paraître dans les *Compte-rendus* de ladite Académie et son texte dans *NRT* (1984).

1 "Chiastic Psalms" (III) : A study in the Mechanics of Semitic Poetry in *Psalms 101-150*", *JETS* 21 (1978) 199-210, p.206. Depuis la rédaction de cet article (achevée en mars 1983) est paru (en octobre de la même année) le livre de J. TRUBLET et J.N. ALETTI, *Approche poétique et théologique des Psaumes* (Paris), qui donne une proposition de structure pour notre psaume (pp. 38-39) dont le centre serait 8-9 enveloppé succes-

- 1 A The LORD hears *my* voice
 2 B I call on the LORD
 3 C Cords (cf bonds en 16) of death compassed me
 4-5 D I call on the name of the LORD
 6 E He saved me
 7 F The LORD dealt *bountifully*
 8 G You saved me from death
 9-11 G You let me live
 12 F All God's *bounty*
 13a E The cup of *salvation*
 13b-14 D I call on the name of the LORD
 15-16 C You saved me from the bonds (cf cords in 3) of death
 17 B I call on the name of the LORD
 18-19 A I pay *my* vows to the LORD

ALDEN relève la récurrence de *qr'* dans ses éléments B et D dont les deux derniers ont de plus en commun *wbšm yhwš* (mais aussi, notons-le, 4-5 !). Il relève aussi de 8 à 9 l'opposition entre mort et vie et "the similar concepts 'feet' and 'walking'". On peut se demander pourquoi il ne relève pas que 3 et 15, mais aussi 8, ont en commun *mwt*, l'identité de 14 et 18, la récurrence de *šwb* de 7 à 12, les deux *'ny* en 10-11 comme en 16, pourquoi aussi il inflige un traitement différent à 13 (y distinguant 13a et 13b) et à 17 (qu'il garde comme un tout) dont les seconds stiques sont identiques. D'autres critiques encore viendront ci-dessous. Mais il reste que les correspondances B, C, D, E et F, à de légères modifications près, sont pertinentes. A leur lumière revenons aux propositions des commentaires cités ci-dessus. Si avec la plupart d'entre eux on sépare 1-2 de 3, il faudrait aussi, ce que ne fait aucun de ceux qui ont d'abord distingué 1-2, séparer avec ALDEN 4 de 3 : en effet 4 reprend le thème de l'appel déjà évoqué en 2 (*qr'*). On voit bien pourquoi la majorité de ces auteurs distinguent 5, sorte d'énoncé général à propos de Yahvé, de 4, concernant la situation du

sivement de 7 et 10-12, 5s et 13, 4 et 13b (*sic*), et enfin 3 et 15s. On verra que nous sommes d'accord sur les correspondances relevées, mais non sur la proposition d'ensemble. Les vv. 1-2 ne nous semblent pas à prendre comme une simple introduction, ou du moins faudrait-il montrer qu'elle s'inscrit étroitement dans la composition d'ensemble. Par ailleurs on ne voit pas dans la proposition de nos deux auteurs ce que deviennent dans la composition d'ensemble 16-19. Du coup n'apparaissent les articulations ni entre 1-2 et 3-5, ni entre 13-16 et 17-19.

seul psalmiste. Cependant, à s'en tenir au TM pour 1-2 ($y\check{s}m^C$ en 1), cette imbrication du général et du particulier n'y est-elle pas d'une certaine manière déjà présente, même si c'est à propos du seul psalmiste, mais à partir d'une expérience de longue durée (1) ou à partir de ces circonstances particulières (2) auxquelles ce psaume se réfère plus immédiatement. Et même si, comme le propose BHS (?), on veut lire $\check{s}m^C$ en 1, les deux récurrences de la racine $hnn + qr'$, qui de 1-2 se retrouvent en ordre inverse en 4-5, n'invitent-elles pas à distinguer 1-2 (1 et 2, contre ALDEN) comme 4-5 ? Si avec ALDEN on veut distinguer 1 de 2 en 1-2, il faudrait alors en faire autant de 4 et 5 en 4-5. Si avec nombre d'auteurs nous distinguons 6 de 7 ($y\check{s}^C... \check{s}wb$), il semblerait alors qu'analogiquement il faille avec ALDEN (qui cependant ne signale pas la récurrence de $\check{s}wb$), distinguer 12 de 13 ($\check{s}wb... y\check{s}^C$) : il m'a sauvé... retourne, mon âme, à ton repos; comment retourner à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait... j'élèverai la coupe du salut. Or aucun autre que ALDEN, parmi les auteurs qui distinguent 6 de 7, ne distingue 12 de 13. Du même coup, quoi qu'il en soit de l'enchaînement évident de 7 à 8, le lecteur devine qu'il nous faudra tenir compte de cette correspondance de 6-7 à 12-13 autour de 8-11, et qu'en particulier se posera la question d'une distinction analogue à introduire, avec ALDEN, entre 7 et 8 comme entre 11 et 12. A la suite du grec et de la vulgate, la plupart des auteurs introduisent une distinction entre 9 (8-9) et 10 (10-11). Curieusement DAHOOD, qui ne la maintient pas, en introduit une par contre entre 15 et 16. Mais lui et eux n'auraient-ils pas raison, puisqu'après le thème mort-vie en 8-9 et 15 le texte ici et là change de thème. Notons seulement ici que la distinction par ALDEN de 8 et 9-11 ne rend pas compte des vv. 10-11, ni de leur correspondance, que nous étudierons plus loin, avec 16. DAHOOD et ALDEN ne sont toujours pas pleinement cohérents quand, distinguant 18-19 de 17, ils ne distinguent pas 14 (auquel répond 18) de 13 (auquel répond 17 - pour ALDEN précisément 13b auquel répond 17b). Comme pour 1-2 et 4-5 et comme pour 6-7 et 12-13, il faut pour 13-14 et 17-19 ou bien joindre ici et là les versets en question, ou bien les distinguer ici et là. Les enchaînements de 2 à 1, 4 à 3, 8 à 7, 13 à 12, 14 à 13 ne dispensent pas d'appliquer aux différentes parties du texte le même traitement que recommandent ici et là les mêmes indices de structure. C'est ce qui fera maintenant l'objet de notre étude. Nous considérerons successivement 1-6 (I), 6-13 (II), 13-19 (III), puis l'ensemble du poème (IV).

I. Versets 1-6

La composition des versets 1-5, comme nous l'avons déjà suggéré dans notre introduction, est assez clairement indiquée par le texte. Le tristique du v.3 décrit la détresse du psalmiste. Les deux premiers stiques en sont construits en chiasme, les deux groupes génitifs suivant puis précédant le verbe. De 3aβ à 3b sujets et objets s'intervertissent, mais les termes se correspondant (en particulier *mšry / šrh* et *mš'wny / 'mš'*²) sont dans un même ordre. Autour de ce tristique nous avons donc repéré les récurrences de la racine *hnn* de 1 à 5 (dernier mot ici, premier mot là) et du verbe *qr'* (fin de 2b et de 4a), qui donc, on le voit, enveloppent le v.3. Ajoutons encore *yhw* avant *thnwny* en 1a et après *hnwn* en 5a (+ *'lhywn* en 5b). Les vv. 1 et 2 sont clairement construits en parallèle, 2a répondant à 1a (écoute) et 2b à 1b (appel). Au v.4 le psalmiste précise en 4b le contenu de 4a : *yhw* se lit aux débuts de 4a et 4b, comme en 1a, *qr'* au terme de 4a comme en 2b. Mais le v.5 est construit selon une symétrie concentrique autour de *šdyq* immédiatement encadré par *yhw*... *'lhywn*, eux-mêmes respectivement précédé et suivi par *hnwn* et *mrhm* qui manifestement se correspondent³. Il est donc clair que 5 ne s'articule pas à 4 comme 2 à 1. Avec le v.5 nous passons à un énoncé général à propos de Yahvé. Cependant, comme nous le relevions plus haut, le v.1 a lui aussi un certain caractère de généralité (TM), et par ailleurs la correspondance de 1 à 5 est encore marquée par l'emploi de la même racine *hnn* : cette prière, *thnwny*, a toutes les chances d'être entendue qui s'adresse à celui qui est *hnwn*⁴. Ainsi le psalmiste a-t-il vérifié maintes et maintes fois dans son expérience la qualité en question de Yahvé.

- 2 Citons la traduction de P.E. BONNARD qui s'efforce de rendre ces recurrences : "Les lassos de la mort m'enveloppaient, les étranglements du shêol m'avaient trouvé et moi j'allais trouver... étranglement et tourment !", p.109 de son livre "Psaumes pour vivre", Cahier 4 de l'Institut Catholique de Lyon, Lyon 1980 (pp. 109-125 sur le Ps 116).
- 3 Les deux termes, ici séparés, font partie d'un couple de termes stéréotypé. Voir par exemple Pss. 111,4; 112,4; 86,15, et à propos de ce dernier texte la note 28 de la p.104 du livre de BONNARD cité à la note précédente.
- 4 Citons ici encore la traduction de BONNARD : "Que le Seigneur écoute... mes recours en grâce... Le Seigneur est celui qui fait grâce" (p.109).

Concernant encore Yahvé dans ses bienfaits sauveurs, le v.6 doit être lu à la suite des précédents. Comme le v.5, le v.6 est d'ailleurs structuré selon une symétrie concentrique autour ici du nom divin, d'abord entouré par les deux mentions des démunis : *pt'ym... dlwty*, elles-mêmes entourées par les deux expressions du secours divin : *šmr... yhwšy^C*. Les démunis sont donc ici comme solidement encadrés par Yahvé qui garde et qui sauve. En 4 il s'agissait du psalmiste faisant appel à Yahvé, en 5 des qualités de ce dernier. Dans un ordre inverse en 6, il s'agit d'abord de ce qu'on peut dire, en général, de l'attitude de Yahvé à l'égard des simples en 6a, puis en 6b le psalmiste revient à sa propre histoire, et plus précisément à l'exaucement de sa prière. Ainsi, à partir de la distinction entre cas général et cas particulier, 4-6 peuvent se lire selon le schéma : A (4) + B (5) / b (6a) + a (6b) (A et a = cas particulier; B et b = cas général). Il y a une différence sensible entre 5 et 6a en ce que le premier ne parle que de qualités de Yahvé tandis que 6a annonce son action envers les simples, comme 6b va annoncer son action envers le seul psalmiste. On pourra donc lire 6b comme la réponse à la prière de 4, tandis qu'entre les deux sont énoncées ces qualités de Yahvé qui lui font exaucer la prière. Alors que 1-2 enchaînaient directement prière et exaucement, par deux fois en 1 puis en 2, 4-6 insère entre les deux l'énoncé des qualités de Yahvé. Le v.6, final en cet ensemble, a encore ce trait particulier d'évoquer le tristique central du v.3 (*dlwty*, symétrique de *pt'ym*) qui tout entier décrivait les épreuves du psalmiste. Ainsi donc, en 1-6, le v.3 est encadré par les deux unités qui se répondent des deux vv. 1-2 et des trois vv. 4-6, ces derniers explicitant le contenu de la prière (4b) comme de l'exaucement (6b), et surtout énonçant les qualités de Yahvé manifestées dans cet exaucement.

II. Versets 6-14

Nous avons déjà relevé les récurrences de la racine *yš^C* et du verbe *šwb* de 6-7 à 12-13. Il faut ajouter de 7 à 12 celle de la racine *gml* : Yahvé m'a sauvé... j'élèverai la coupe du salut; retourne, mon âme, à ton repos, car Yahvé t'a fait du bien... comment retournerai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait ? La double attitude du psalmiste en 12-13 est commandée par la

double action de Yahvé en 6-7. Avec raison le lecteur pourrait se demander pourquoi nous ne tenons pas compte de la récurrence du stique 4a en 13b pour établir une correspondance de 4-7 à 12-13. Nous y viendrons dans notre étude de la structure d'ensemble du poème. Pour l'instant c'est l'enchaînement immédiat de 6 + 7 comme de 12 + 13 qui nous détermine.

Entre 7 et 12 se lisent donc 8-11. De 7 à 8 l'attache se fait pas *npš* (7a, 8a), de 11 à 12 par *kl* (11b, 12b). A la suite de bien des auteurs nous y distinguons 8-9 et 10-11. La structure des vv. 8-9 est tout à fait remarquable. C'est précisément ce dont Yahvé a préservé le psalmiste selon 8 qui va lui permettre de faire ce qui est dit au v.9, et cela à partir des correspondances suivantes (selon les colonnes) :

npšy mmwt

't^Cyny mn-dm^Ch

't-rgly mdhy

'thlk

lpny yhwh

b'rswt hhyym⁵

L'opposition *mwt* / *hyym* ne demande pas de commentaire. La correspondance entre l'oeil du psalmiste débarrassé des larmes et la face de Yahvé se rencontre, en un sens à peu-près inverse, de Ps 13,2 (face cachée de Yahvé) à 4 (yeux illuminés du psalmiste)⁶. Quant au rapport entre le pied préservé du faux pas et la possibilité pour le psalmiste de marcher, il ne demande pas non plus de commentaire.

Les vv. 10-11 posent un problème de traduction. Celle qui est proposée habituellement justifie qu'on ait vu en 10 une amorce identique à 1 (*qtl* + *ky* + *yqtl*). Cependant, sans avoir à exposer à nouveau ici ses arguments, nous adopterons celle de P.E. BONNARD en la modifiant légèrement⁷ et en la

5 Les première et troisième correspondance déjà signalées par ALDEN comme nous l'avons indiqué dans notre introduction.

6 Comme nous avons tenté de le montrer dans *La Sagesse a bâti sa maison* (Fribourg/Suisse et Göttingen 1982), p.202, à la suite de H.J. KRAUS.

7 Voici la traduction de BONNARD (p.110) : "Je (l')ai cru, au point d'(en) parler, moi qui étais humilié à l'excès, moi qui dans mon affolement disais : L'homme n'est tout entier qu'évanescence !" Nous comprenons *'dbr* + *'mrty* comme s'enchaînant. Nous rendons *'mrty* par un plus-que-parfait pour mieux marquer que le psalmiste se réfère à un passé à

disposant cidessous selon un agencement qui sera aussitôt après exploité :

10 J'(en) étais si sûr

. que je m'étais mis à parler,

. moi qui étais trop humilié,

11

. moi qui (finalement) avais dit

. dans mon affolement :

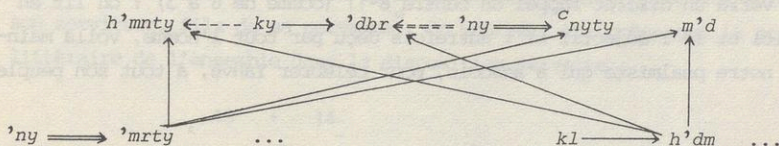
Tout l'homme est trompeur !

Les deux lignes centrales de la disposition ci-dessus commencent par le pronom 'ny suivi d'un qtl, cependant le contenu de la première (^cnyty) la met en rapport avec bhpy au terme de 11a, et le contenu de la seconde ('mty) avec 'dbr au terme de 10a. Qu'il y ait opposition entre 'mn (10a) et kzb (11b), c'est ce que montrent entre autres Pss. 40, 12 et 5; 78, 37 et 36; 89, 34 et 36 : la certitude du psalmiste porte sur... le caractère foncièrement trompeur de l'homme ! Il s'est mis à parler (ky 'dbr) tant il était sûr de son observation, et telle a été finalement sa conclusion ('ny 'mty), tout cela s'expliquant par l'excès de son épreuve et du trouble provoqué par elle en lui. Si l'on veut on dira que la structure de ces deux versets respecte le schéma a.b.C / b'.c'.A'. L'épreuve était trop lourde (10b), voilà pourquoi, pourrait-on dire, la conclusion était excessive (11b). Le trouble a entraîné une certitude prématurée, le discours entrepris dans de telles conditions une conclusion fautive.

L'agencement des consonnes (surtout) des vv. 10-11 est particulièrement remarquable. Le premier commence par H et se termine par D, deux lettres qui, en ordre inverse, se font suite dans l'alphabet. Le second commence par ' et se termine par B, les deux lettres initiales de l'alphabet et qui s'y suivent dans cet ordre. Chaque stique est composé de trois mots. En 10 comme en 11 les derniers mots présentent une certaine parenté, soit, en mettant en CAPITALES les lettres correspondantes : 'Dbr et m'D (sans négliger le fait que r et m sont des liquides), Bhpzy et kzb (sans négliger l'appartenance commune de b et p aux labiales). De 11b H'DM rappelle d'une part H'Mnty (m et n liquides, d et t dentales) et d'autre part M'D de 10, et encore 'Dbr. De 11a 'MrTy rappelle h'Mnty (r et n liquides) d'une part,

présent bien périmé. Notre traduction de 11b cherche à retrouver l'aspect pour ainsi dire lapidaire de l'hébreu.

et de l'autre M'd (*d* et *t* dentales) de 10, et encore ^CnyTy (*m* et *n* liquides). Le second mot de 10a comme le premier de 11b sont des monosyllabes commençant par K. Ils sont suivis l'un et l'autre par des mots comportant ' + D (puis *r* ou *m*, liquides). C'est pourquoi on comparera les enchaînements *ky* 'dbr et *kl* h'dm. Les premiers mots de 10b et de 11a sont identiques. Ils sont suivis l'un et l'autre par des mots de même finale TY (précédée par les liquides *n*, *m*, *r*). C'est pourquoi on comparera les enchaînements 'ny ^Cnyty et 'ny 'mrty. Des deux premiers mots de 10a aux deux premiers de 11b on notera l'inversion dans l'utilisation des consonnes ci-après mises en capitales : H'Mnty Ky et Kl H'dM (et de plus les dentales *t* et *d*, et la liquide *n* comme *m*). On observe le même genre d'inversion des deux mots centraux en 10 aux deux premiers mots de 11 : 'dbr 'Ny et 'Ny 'mRty (et de plus les dentales *d* et *t*). Pour récapituler, laissons le dernier mot de 11a et celui de 11b et disposons le texte comme suit :



On voit la symétrie autour d'un axe "vertical" passant entre 'dbr et 'ny en 10. Les premier et dernier mots de 10 préparent 'mrty et h'dm en 11. En 10a 'dbr, précédé de *ky*, prépare aussi h'dm, lui précédé de *kl*. En 10b ^Cnyty, précédé de 'ny, prépare aussi 'mrty, lui précédé également de 'ny. On voit que le dernier mot de 11a comme celui de 11b viennent après deux autres dont on peut dire qu'ils ont été soigneusement préparés : ils sont donc comme le terme mis à tout cet agencement, d'où ils tiennent pour une part leur relief : *bhpzy*, c'est la pointe de l'épreuve, *kzb*, c'est le dernier mot de la réflexion du psalmiste.

Si l'on revient maintenant à l'ensemble des vv. 8-11, on voit qu'en 10-11 le psalmiste revient en quelque sorte sur la situation évoquée en 8 : mort, larmes et faux-pas, c'eût été en rester à cet accablement rappelé en 10-11, et surtout à la malheureuse conclusion sur l'homme qu'en tirait alors le psalmiste. Telle est l'impasse dont Yahvé l'a sorti. Nous avons donc ici un précieux commentaire de 6b et la justification développée de 13a (et b). Tel

est aussi le bien fait au psalmiste par Yahvé (7b et 12b), raison de son retour au repos (7a) et de son action de grâce à Yahvé (12a). L'ensemble 6-13 devrait donc se disposer comme suit si l'on met dans une même colonne ce qui s'y correspond (*yhwh* en 6a et 13b) :

(6a +)				
	6b			
		7a +	7b	
				8-9 + 10-11
		12a +	12b	
	13a			
(+ 13b)				

Mais de même qu'au terme de 1-5 il était impossible de ne pas y rattacher 6, de même ici il n'est pas possible de séparer 14 de 13. Il s'agit en effet de la même célébration liturgique de Yahvé. Ici encore, dans ce verset final 14, on verra un discret rappel du centre 8-11 (comme de 6 à 3) : on lit en effet ici et là l'adjectif *kl* : autrefois déçu par tout l'homme, voilà maintenant notre psalmiste qui s'associe, pour célébrer Yahvé, à tout son peuple.

III. Versets 13-19

Les correspondances de 13 et 17 comme de 14 et 18 sont manifestes. Le v. 19 vient étoffer 18 comme précédemment 14 étoffait 13 au terme de 6-14. On relèvera l'effet de rime entre *'šlm* et *yrwšlm* du premier au dernier stique de 18-19, effet de rime qui bien évidemment suggère et confirme le rapport entre l'accomplissement des vœux et Jérusalem. Par ailleurs en 17-19 les prépositions sont agencées comme suit :

17a :	<i>l.k</i>	
17b :		<i>b.šm yhwh</i>
18a :	<i>l.yhwh 'šlm</i>	
18b :	<i>l.(kl^Cm)w</i>	
19a :		<i>b... yhwh</i>
19b :		<i>b(twk)ky yrwšlm</i>

Lamed en 17a annonce le même en 18a et b. Beth en 17b annonce le même en 19a et b. En 17 suivent d'abord le suffixe, puis $\check{s}m\ yhw\hbar$. En 18 suivent inversement d'abord $yhw\hbar$ (+ $\check{s}lm$, phonétiquement apparenté à $\check{s}m$), puis le suffixe, se rapportant ici comme en 17a à Yahvé. En 19, dans le même ordre suivent d'abord $yhw\hbar$, puis, après une préposition un peu plus complexe ($btwk$ au lieu du simple b) un suffixe 2ème pers., mais du féminin et se rapportant non plus à Yahvé, mais à la Ville aussitôt après interpellée. Il y a donc comme une substitution, très parlante, de Jérusalem à Yahvé, ou, pourrait-on dire de $yw\check{s}lm$ à $\check{s}m$ (dont ici encore on relèvera la parenté phonétique⁸). L'effet de rime relevé plus haut inclut donc d'une certaine manière 18-19 où parallèlement se succèdent $l/b + yhw\hbar$ et $l/b(twk) + -w/-ky$. Peut-être voit-on mieux à présent à quel point ces trois versets 17-19 forment une unité.

Entre 13-14 et 17-19 se lisent donc 15 et 16 qui donnent la raison de ces célébrations : parce que la mort de ses amis est ruineuse pour le Seigneur, il a défait les liens de celui-là en particulier qui se présente à lui comme son serviteur, fils de sa servante⁹. On pourrait ici présenter la structure littéraire de l'ensemble dans la disposition suivante :

13 + 14

15 + 16

17 + 18-19

Notons pour finir le jeu des suffixes se rapportant à Yahvé : $-w$ au terme de 15, mais aussi de 14 et 18, le triple $-k$ de 16 venant le spécifier pour ce qui regarde le psalmiste : il est son serviteur, faisant partie des ses fidèles, de son peuple.

8 On trouve dans le Ps 122 un jeu analogue entre $\check{s}m$, $\check{s}lm$, et $yw\check{s}lm$. Voir L. ALONSO-SCHÖKEL et A. STRUS, "Salmo 122 : canto al nombre de Jerusalén", Bib. 61 (1980) pp. 234-250; L. ALONSO-SCHÖKEL, Treinta Salmos : Poesia y Oracion, Madrid 1981, pp. 349-365. Et pour une comparaison sous cet angle avec le Ps. 120 voir notre livre La Sagesse... (cf. ci-dessus n.6), p.460.

9 DAHOOD (Psalms, ad loc.) traduit $bn\ 'mtk$, "your faithful son" (racine $'mn$), ce qui ferait ressortir l'enchaînement avec les $hsydyw$ du verset précédent, $hsd + 'mt$ constituant un couple de mots stéréotypé, cité par DAHOOD, Psalms III, p.413, second cas de disjonction des deux termes d'un tel couple dans notre psaume (après $hnn - rhm$ en 5). A partir de la récurrence de cette même racine de 10 à 15, DAHOOD parle d'une inclusion... mais il propose au début de son commentaire de distinguer 7-11 de 12-15 !?

IV. L'ensemble du psaume

Nous pourrions récapituler la disposition d'ensemble de la manière suivante :

1-2 . 3 . 4-6

6 . 7 . 8-11 . 12 . 13 + 14

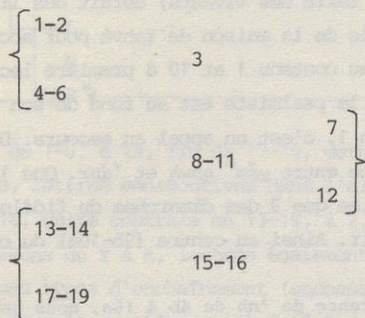
13 + 14 . 15-16 . 17 + 18-19

selon donc trois symétries concentriques autour successivement de 3, 8-11 et 15-16. On voit les emboîtements d'un ensemble sur l'autre grâce successivement aux vv. 6 et 13-14. De même que 4-6, qui répondent à 1-2, comportent un verset de plus, de même 13-14 par rapport à 6, et de même enfin 18-19 par rapport à 14 (ou 17-19 par rapport à 13-14). Deux emplois du verbe *qr'* encadrent 3 en 2b et 4a. Le refrain entier de 4a se retrouve en 13b et 17b, donc autour de 15-16. Le mot *npš* se lit au début de 8-11 (8a) comme juste avant en 7a, et encore juste après le centre de 1-6, en 4b. Inversement *kl* se lit au terme de 8-11 (11b) comme juste après en 12b, et encore juste avant le centre de 13-19, en 14b. On notera la position de *ky*, en 2 et 7, avant les "centres" 3 et 8-11, en 10a et 16a, au début de 10-11 et de 16 en 8-11 et 15-16, celui de 2 étant précédé, dans la même fonction, par celui de 1a, celui de 7 étant suivi, dans la même fonction, par celui de 8a. De même que *ky* se lit dans la première unité (1-2) de 1-6, avant le centre de 6-13 (en 7) et en ce centre même (8-11), de même et symétriquement l'adjectif *kl* se lit au centre (8-11) de 6-13, juste après ce centre (en 12), et dans la dernière unité (17-19) de 13-19. En 1-2, 4-6, 13-14 et 17-19, il s'agit de prières de supplication ou d'action de grâce. Nous y reviendrons. Mais comparons tout d'abord les trois "centres".

En 3, 8-9 et 15, il est question de *la mort*. Le psalmiste est seul aux prises avec elle en 3. Il en est si bien préservé par Yahvé en 8 qu'en 9 on le voit marcher sur la terre des *vivants*. En 15 c'est la mort des fidèles en général qui est considérée, mort déclarée ruineuse aux yeux de Yahvé qui ne saurait l'accepter. Notons à titre d'indice complémentaire de correspondance la récurrence de *C_{yn}* de 8 à 15, ainsi que l'opposition ou complémentarité entre 9 et 15 : vivant, le psalmiste marche sous le regard de Yahvé, et précisément ce n'est point la mort de ses fidèles qui pourrait réjouir Yahvé,

puisqu'elle est ruineuse à ses yeux. 8-9 et 15 sont suivis respectivement par 10-11 et 16. Dans ces deux derniers passages on notera les deux emplois de 'ny (10b, 11a et 16aβ et γ). On verra une certaine recherche d'assonances en 'ny ^cnyty... 'ny de 10b-11a comme en 'nh... ky 'ny... 'ny de 16a¹⁰. Il y a une singulière opposition entre ce qu'on pourrait appeler les deux confessions de 10-11 (11b) et 16 (16a) : l'homme, considéré isolément, enfermé dans son épreuve, apparaît ici tout entier trompeur; mais là le psalmiste confesse en une triple expression (trois suffixes -k) son lien à Yahvé, reprenant en ce qui le concerne ce qui vient d'être dit au terme de 15 de tous les *hsdyw* et ce qui est dit en 14 et 18 de ^cmw. On notera de plus qu'en 10-11 et 16 sont rappelées les épreuves du psalmiste déjà évoquées en 3. Les liens mentionnés au terme de 16, *lmwsry*, ne sont pas sans rappeler, au plan sémantique comme au plan phonétique, les filets du shéol, *wmsry š'wl* du v.3. Toutes ces indications nous semblent donc confirmer la correspondance entre 3, 8-9 + 10-11 et 15 + 16. La situation centrale de la parole de 10-11 dans l'ensemble du psaume n'est pas sans rappeler celle qui se trouve dans une position analogue en Ps 30,7¹¹.

A partir des correspondances précédemment étudiées, nous pouvons maintenant considérer d'une part 1-2, 4-6, 13-14, 17-19, et de l'autre 3, 8-11 et 15-16, 8-11 étant encadré par les deux versets 7 et 12, l'ensemble pouvant alors se récapituler comme suit :



10 Selon la proposition de DAHOOD (voir note précédente) nous aurions une correspondance de plus entre 10 et 16 dans la récurrence de la racine 'mn, ce qui plaiderait en faveur de ladite proposition.

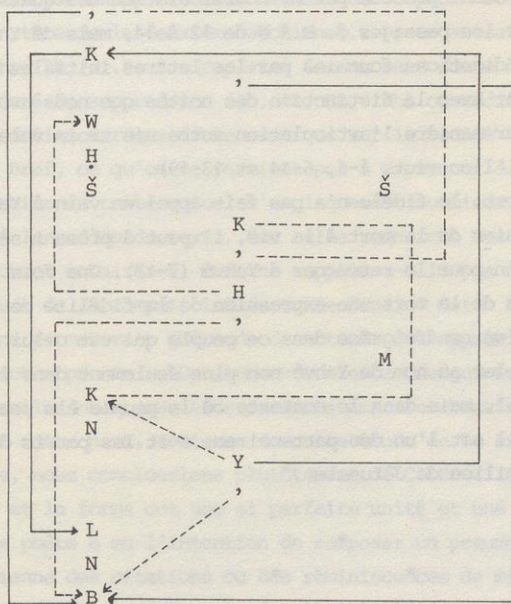
11 Voir notre proposition sur ce psaume dans La Sagesse... (cf ci-dessus n.6), pp. 235-236 (et 240, 242-243).

En 1-6 comme en 13-19 trois versets (4-6 et 17-19) répondent à deux (1-2 et 13-14) autour des deux centres 3 et 15-16, tandis qu'en 7-12 un verset ici et un autre là encadrent le centre 8-11. De 1-2 à 17-19 le texte passe de deux à trois versets, puis de 3 à 15-16 de un à deux, les proportions s' inversant de 4-6 (trois versets) à 13-14 (deux). Rappelons ici que notre psaume comporte trois tristiques, et précisément dans chacun des "centres", soit en 3, 8 et 16. La désignation de Yahvé comme 'lhynw en 5b annonce celle de l'autre partenaire de l'alliance, au centre (hšdyw) en 15 de la dernière partie, comme en chacun des volets qui l'entourent (^Cmw en 14 et 18). De même le stique 4a est répété et en 13b et en 17b, donc de chaque côté du centre en 13-19. De manière plus formelle, on pourrait encore relever lyhwh + kl au seul v.12 en 7-12, mais en 14 comme en 18, donc de chaque côté du centre en 13-19. La manifestation de l'Alliance (5b, 14b, 15b, 18b), l'invocation du Nom (4a, 13b, 17b), l'action de grâce liturgique (12, 14, 18) prennent d'un bout à l'autre du psaume de plus en plus de poids et d'ampleur. Nous noterons encore deux correspondances¹² qui nous semblent s'inscrire dans cette composition d'ensemble et en constituer à leur manière un indice. De 1a à 10a la succession d'un qtl 1ère pers. sg. + ky + un yqtl a été si bien notée que beaucoup d'auteurs ont vu ici et là deux débuts semblables pour deux psaumes différents. Par ailleurs on notera la parenté phonétique, mais aussi de contenu, entre b'rswt en 9b et bhšrwt en 19a : libéré de la mort, le fidèle marchera sur la terre des vivants; défait des liens qui le retenaient, il gagnera les parvis de la maison de Yahvé pour accomplir ses vœux envers ce dernier. Quant au contenu 1 et 10 à première lecture s' opposent : ici Yahvé entend, là le psalmiste est au fond de son épreuve. Cependant ce que Yahvé entend en 1, c'est un appel au secours. De plus on notera l'espèce de correspondance entre yšm^C yhwh et 'dbr. Que 19 constitue une expression plus circonscrite que 9 des démarches du fidèle consécutives à son salut, cela est assez clair. Ainsi au centre (9b-10a) du centre (8-11)

12 En ce qui concerne la récurrence de 'nh de 4b à 16a, nous ne voyons pas qu'elle ait une signification particulière. Notons cependant qu'elle se lit au neuvième stique après le début et au neuvième avant la fin, encadrant par ailleurs un ensemble de 23 stiques ou 11 versets, soit à peine plus de stiques que de lettres de l'alphabet, la moitié de versets. Y aurait-il là une suggestion ? Nous verrons plus loin l'agencement des lettres initiales de chaque vers...

de la partie centrale (7-12), un premier stique (9b) appelle le dernier verset du psaume (19) tandis que celui qui le suit (10a) rappelle le premier verset du psaume (1)¹³.

Joignons maintenant à ces premières considérations celle des lettres initiales de chaque vers, soit, dans le même ordre que dans notre tableau précédent :



De 3, centre de 1-6, à 19, fin de 17-19, dernière unité en 13-19, nous passons de ' à B, lettres consécutives dans l'alphabet. Inversement de 15, début de 15-16, unité centrale en 13-19, à 2, fin de 1-2, unité initiale en 1-6, nous passons de Y à K, lettres également consécutives dans l'alphabet. Selon les mêmes types d'enchaînement (successions dans l'alphabet), 1-2, avec ' et K, dans la première unité de 1-6, appellent, en ordre inverse L et B, au début et au terme de 17-19, dernière unité de 13-19. Au début de 8-11, unité centrale de tout le psaume, K et ' en 8 et 9 appellent respec-

13 Disposition qui rappelle celle que nous avons montrée dans le Ps 51. Voir dans La Sagesse... (cf ci-dessus n.6), pp. 260-261 (et 263).

tivement K au début de 13-19, dernier ensemble, et ' au début de 1-6, premier ensemble. Puis, en 10 et 11, H et ' appellent, comme lettres successives de l'alphabet, respectivement W en 4, au début de 4-6, dernière unité de 1-6, puis B en 19, au terme de 17-19, dernière unité de 13-19. En 13-19, Y du début de 15-16 appelle K du premier vers, tandis que ' de la fin de 15-16 (en 16) appelle B du dernier vers, le K initial étant suivi en 14 par N, le B final étant précédé par N. L'articulation des quatre vers 12 à 15 est secondée par les passages de M à N de 12 à 14, mais de Y à K de 15 à 13. Ces quelques indications fournies par les lettres initiales semblent donc bien s'harmoniser avec la distinction des unités que nous avons proposée, marquant à leur manière l'articulation entre nos trois volets 1-6, 7-12 et 13-19 (ou, si l'on veut, 1-6, 6-14 et 13-19).

Assailli par la mort, le fidèle n'a pas fait appel en vain à Yahvé (1-6). Passé grâce à ce dernier de la mort à la vie, il peut à présent se retourner vers ce bienfait divin pour le retourner à Yahvé (7-12). Une fois reconnue dans cette libération de la mort une expression de la fidélité de Yahvé aux siens, il s'impose d'en rendre grâce dans ce peuple qui est celui de l'alliance et d'en appeler au nom de Yahvé non plus seulement dans le cadre d'un destin individuel, mais dans le contexte où le peuple élu peut exprimer cette alliance dont il est l'un des partenaires, soit les parvis de la maison de Yahvé, au milieu de Jérusalem.

*

*

*

Les spécialistes de la Formgeschichte ont toujours éprouvé quelques difficultés à définir le genre littéraire du Ps 116 (v.g. GUNKEL, p.500; KRAUS, p.969). Mais même les auteurs recherchant de façon plus autonome les enchaînements dans notre texte sont par lui déroutés. Citons par exemple NÖTSCHER (p.235) : "*Die Gedanken folgen nicht in strenger Ordnung aufeinander. Der Aufbau des Gedichtes ist darum nicht in allem klar und regelmäßig*" (nous soulignons). L'emprunt à de nombreux autres psaumes sert parfois d'explication à cet apparent désordre, ainsi, entre autres, pour E. BEAUCAMP et J.P. de RELLES¹⁴ : "De thèmes communs empruntés à d'autres psaumes, celui-
14 Israël attend son Dieu (Bruges 1967), p.81.

ci (= le Ps 116) fait un centon dont l'unité apparaît d'autant moins qu'aucun souci *logique* n'en ordonne les éléments disparates" (nous soulignons). L. JACQUET¹⁵ évoque "le désordre de la pensée dans la Partie centrale (6 à 11)", puis ajoute : "Comme, d'autre part, le Ps. contient de nombreuses réminiscences d'autres Ps. (...), *les Liturgistes*, le jugeant peu original, durent, afin de le mieux adapter à l'usage culturel, lui faire subir divers remaniements. Par exemple : dédoublement de 18 pour obtenir 14; transfert de 10-11 en tête de la deuxième section (...); organisation en refrains de 2b, 4a, 13b, 17b (...). *Les Copistes* firent sans doute le reste : bouleversement de 6-9; suppression (1b, 2b, 9b, 19b) ou addition (4b, 8b) de termes; insertion tardive d'une remarque sur la beauté de la mort du Juste (cf. 15)". Bref, ce qu'on ne parvient pas à expliquer à partir de la structure littéraire du texte actuel s'expliquerait au mieux en recourant à l'histoire, à la genèse du texte. Une telle recherche est tout à fait légitime et souvent éclairante, mais ne supplée-t-elle pas malencontreusement ici à l'étude de la composition du texte final ? Cette dernière, nous l'avons vu, ne permettrait guère de d'en tenir à l'appréciation de KRAUS à propos de notre psaume : "Das konventionierte Liedgut wurde von den Psalmisten bisweilen *ohne jede künstlerische Ambition* benutzt" (nous soulignons). Pour notre part, au terme de notre étude de la structure littéraire de ce texte, nous concluerions plutôt avec J. CALÈS (II, pp. 389-390) : "Là où le fond et la forme ont une si parfaite unité et une si évidente continuité, le poète a eu l'intention de *composer* un psaume unique (...). Bien qu'il contienne des citations ou des réminiscences de maints autres psaumes (...), le ps. CXVI ne manque pas d'originalité" (nous soulignons). Peut-être ce poème ne répond-il qu'imparfaitement aux canons des genres littéraires, peut-être ne présente-t-il pas des enchaînements clairs et logiques, mais comme poème il nous apparaît, quoi qu'il en soit des matériaux par lui utilisés, soigneusement composé, selon une architecture qui en motre et les principaux accents et le mouvement d'ensemble, lesquels manifestent une part non négligeable, sinon la principale, de ses significations.

15 Les Psaumes et le coeur de l'homme, III (Namur 1979), p.286.